

25 Décembre 2010
NOËL
Michée 5/1-4
Jean Hadey – Brumath

« Et toi, Bethlehem... » « Jusqu'au jour où celle qui doit enfanter enfantera. » Ne retenant, un matin de Noël, que ces mots là il sera facile de faire de Michée – et des autres prophètes de l'AT- un voyant extralucide, capable d'annoncer l'avenir des siècles à l'avance. Tant mieux pour lui, mais quel intérêt pour nous ? Et quel intérêt pour les contemporains du prophète, dans leurs souffrances et leurs angoisses ? L'annonce d'une naissance projetée dans un avenir lointain n'avait pour eux aucun sens. Lire le passage dans son contexte permet de reconnaître quelle espérance il exprime et comment elle peut nourrir la nôtre.

Contexte

Le livre de Michée alterne des oracles de jugements sévères contre Israël et Juda, et des perspectives de nouveau départ. L'ensemble des versets 1-5 peut être compris comme un dialogue entre le prophète et le peuple. Reste ouverte la question de savoir si le peuple prolonge ou contredit la promesse prophétique.

Historiquement la mention de l'Assyrie oriente vers la période qui va de la chute de Samarie, à la campagne de Sennachérib contre Jérusalem, soit entre 721 et 701 avant Jésus. Le petit royaume de Judas vit des temps difficiles, où les tentatives de maintenir un semblant d'autonomie (Réforme d'Ezéchias) se heurtent à la volonté de domination Assyrienne qui finira par s'imposer.

Détails

« Et toi, Bethlehem d'Ephrata » : Ephrata est un clan d'origine benjaminite installé à Bethléhem.

David est issu de ce clan. La formule devrait donc être inversée

Celui qui doit gouverner Israël (TOB) : Michée évite le terme de « roi » auquel la réalité historique a collé une valeur péjorative d'infidélité à Dieu et d'échec, et parle de « celui qui doit dominer Israël ».

« À l'antiquité, aux jours d'autrefois » : correspond à notre « depuis toujours ». L'expression évoque une reprise à la racine de l'histoire du peuple avec son Dieu.

C'est pourquoi le Seigneur les abandonnera : textuellement : les donnera, les livrera » Abrégé de l'expression complète « les livrera entre les mains de leurs ennemis » qui servait à indiquer la prise de position de Dieu dans une bataille. Ce qui cadre avec le contexte historique : Michée annonce clairement un temps de difficultés et de défaites auxquelles Dieu livre son peuple en sanction des infidélités présentes et passées.

Celle qui doit enfanter enfantera. La formule évoque celle d'Esaië 7/14, contemporain de Michée. Elle marque un délai avant l'intervention divine pour le salut. Mais un délai plutôt bref, puisque l'enfant est déjà conçu. Les deux prophètes pensaient probablement à une naissance interne à la dynastie davidique (Ezéchias ?) dans laquelle ils mettaient leurs espoir de retour à la fidélité religieuse et donc à la prospérité qui, selon la tradition judéenne, avaient marqué le règne de David. Une fois cet espoir déçu, la confiance dans la fidélité de Dieu à sa Parole fera de Michée 5/1-4 un fondement de l'attente messianique.

Ce qui subsistera de ses frères reviendra. : Au-delà du retour de ceux qui ont été dispersés par les guerres, c'est l'espérance de l'unité retrouvée du peuple

Il se tiendra debout et il paîtra le troupeau avec la force du Seigneur, Il s'agit bien d'un roi qui, investi de la force divine, exercera le pouvoir et imposera la justice.

Ils s'établiront. Littéralement : ils demeureront (au repos, en paix) : le personnage attendu assure la paix à la manière de David, (II Samuel 7/1) en étant respecté par l'ensemble des peuples qui ne s'attaqueront plus à lui.

Nous dresserons : Le changement de sujet signale que c'est ici la réponse du peuple au prophète – à la parole de Dieu.

Sept bergers, huit princes : Ce pluriel suggère qu'il ne s'agit pas du Sauveur unique annoncé aux versets précédents. Et que la réponse du peuple est sans doute négative : Nous n'avons pas besoin d'un nouveau gouvernant, ni d'attendre son éventuelle naissance, nous avons tout ce qu'il nous faut pour flanquer une raclée aux ennemis.

Il nous délivrera (v.5) Ce « Il » désigne alors Dieu, cité dans une formule pieuse traditionnelle « Dieu est avec nous », et il n'y aura donc pas « d'abandon » de sa part. Une manière de nier les reproches adressés par ailleurs au peuple et à ses chefs par les prophètes.

Commentaire

S'il y a bien tension entre le « peuple » et le prophète (c'est aussi le cas en Esaïe 7), elle provient de compréhensions divergentes de la relation entre le peuple et Dieu. Pour le « peuple », Dieu s'est engagé envers David et sa dynastie de manière absolue et inconditionnelle. Pour le prophète, Dieu est fidèle à sa promesse et à l'alliance, mais il exige que le « peuple » tienne sa part d'engagement envers lui. Pour assurer le salut de son peuple, il peut fort bien écarter la lignée régnante, ses arrangements diplomatiques et militaires qui entraînent à l'idolâtrie et à l'abandon de la justice et l'équité, dans le peuple qui se dit « élu ».

Cependant Michée n'a pas annoncé la naissance de Jésus de Nazareth. Il espère, au-delà d'une catastrophe nationale d'Israël, le renouveau de la dynastie de David. Assuré de la fidélité de Dieu à ses promesses, il attend la reprise à zéro de l'histoire sainte commencée avec David et qui a dérapé dans les méandres de l'histoire humaine : la naissance d'un roi fidèle à son Dieu, qui, tirant sa force de cette fidélité pour diriger le peuple selon la volonté divine, assurera comme David la sécurité d'Israël dans un vaste territoire aux frontières reconnues. Bref, il annonce la naissance d'un Messie politique et militaire autant que religieux.

Quand Matthieu (2/6) cite Michée à propos de Jésus, il ne dit pas simplement « c'était écrit ! ». Il affirme que l'enfant « banal », né discrètement, loin de la cour royale, pourchassé par les puissants, de Hérode jusqu'aux grand-prêtres et à Pilate - est la réponse de Dieu à l'attente de son peuple. Cette réponse là, est d'abord et toujours paradoxale. Ce n'est pas cela qu'attendaient les lecteurs de Michée depuis des siècles, ce n'est pas cela qu'attendent aujourd'hui encore bien des croyants qui aimeraient tant que Dieu impose sa force et sa paix – et qui sont prêts à lui donner un coup de main pour massacrer « ses ennemis ».

La question est donc désormais de savoir si nous partageons pleinement la foi de Matthieu qui sait que le Messie Jésus finira crucifié – avec l'assentiment aveugle de croyants enfermés dans la lettre des prophéties messianiques.

Pistes de prédication

- D'où vient le salut ? Nous sommes venus pour fêter Noël, c'est écrit sur les calendriers. Mais ce n'est pas un Noël aussi insouciant que d'autres ont pu l'être. Chacun ressent – et les médias font le nécessaire que nos sociétés occidentales sont sur le déclin. Economique, sans doute, mais aussi spirituel. En tout cas les formes traditionnelles d'Églises sont en voie de désaffection. Face aux réalités, certains pratiquent la méthode Coué, soulignant que nous avons encore des moyens, des atouts, des hommes ou des femmes capables de redresser la barre... C'est déjà ce qui se passait du temps des prophètes Esaïe et Michée. Mais le prophète ici, tient un autre discours. Au trop plein d'assurance de ses contemporains il annonce « et si Dieu vous lâche, comme vous l'avez lâché ? ». Et si Dieu a décidé de tout recommencer à zéro, pour retrouver enfin le projet d'origine : un peuple fidèle à son Dieu, témoin au milieu des hommes d'une autre société, d'un autre univers possible ? Et c'est justement ce qu'il va faire : donner naissance à un nouveau chef pour son peuple. Un chef qui conduira ses frères vers l'unité autour du Seigneur son Dieu.

Assurément, l'enfant est encore à naître, mais déjà une femme le porte et va l'enfanter... Car l'initiative est à Dieu, qui n'est pas « Dieu avec nous » pour soutenir nos entreprises et nos projets (car, bien sur, nous sommes les meilleurs et nous avons raison) mais « Dieu au milieu de nous » pour nous engager dans son projet de paix et de vie. Célébrer Noël, c'est entrer dans ce peuple témoin.

- Jésus est-il notre « messie » ? Ne répondons pas trop vite. Michée lui-même aurait sans doute eu du mal à reconnaître « celui qui doit dominer Israël » dans l'enfant de Bethléhem où le crucifié du Golgotha. Et pourtant, il avait bien perçu que Dieu choisit ses serviteurs parmi les petits, les sans gloire ni fortune. Et puis, son espérance n'attendait pas des siècles... Bien sûr, l'évangéliste Matthieu cite notre passage à propos de la naissance du Messie Jésus. C'est lui, et les autres chrétiens de la première Église, qui proclament que l'enfant né à Bethléem du temps du roi Hérode et crucifié sous Ponce Pilate, répond aux attentes des prophètes d'Israël. C'est un acte de foi qui affirme que Dieu va jusqu'au bout de sa propre logique : qu'il se livre lui-même, démuné, anonyme pour être notre paix.

Ainsi, avec la naissance de Jésus,
Tout ce qu'on croyait savoir sur Dieu, tout ce qu'on enseignait avec assurance sur lui, est périmé
il n'est pas tout puissant,
il n'est pas le garant patenté de la morale,
il n'est pas le Dieu qui juge suivant un barème définitivement arrêté,
Il n'est pas le Dieu qui bénit les uns en leur accordant l'aisance ou la richesse, et qui maudit les pauvres et les miséreux,
Il n'est pas le Dieu qui se penche sur les religieux aux profondes préoccupations spirituelles et abandonne tous ceux qui pataugent dans les préoccupations matérielles,
Il n'est rien de ce qu'on a dit de lui.

Il est le Dieu vivant qui prend plaisir à la vie de chacun,
Il est le Dieu juste qui combat le mal et l'injustice par le pardon,
Il se risque par amour dans notre vie humaine pour que chaque enfant et chaque vieillard, chaque femme et chaque homme de la terre puisse le rencontrer, le connaître et l'aimer,
Il dénonce toutes les exclusions en se laissant exclure,
Il rejette tous les abus de pouvoir en se laissant opprimer.
Il condamne toute violence en devenant victime,
Il met à nu tous les égoïsmes en se donnant lui-même.

C'est ce Dieu là que devinait Michée. C'est ce Dieu là qui se montre en Jésus-Christ.
Et fêter Noël c'est accueillir en nous ce Dieu là.

Encore faut-il que nous le voulions,
Encore faut-il que nous soyons assez fatigués et déçus par les modes de vie de notre monde et prêt à prendre avec Jésus le chemin de la paix que Dieu nous indique.
Saurons-nous nous réjouir d'être aimés par ce Dieu qui couche son fils dans la paille avant de le clouer à la croix parce qu'il refuse d'user de violence et d'oppression ?
Sommes-nous capables de confier notre vie, nos familles et notre monde à ce Dieu qui renverse toutes les valeurs de ce monde ? Et au jour le jour, essayer de vivre comme lui, dans ce renoncement qui seul bâtit la justice et la paix ?

Alors, nous saurons pourquoi nous fêtons Noël.
Nous connaissons une joie qui ne s'accroche pas au sapin de Noël ni à l'ambiance sentimentale d'une date au calendrier,

Mais d'une certaine manière, et contre toute attente
Ce sera tous les jours Noël,
Parce que l'enfant de Bethléhem sera notre Paix.